

# Le Chalumeau

La gazette qui fait tourner les serviettes



## VOS DÉSIRES SONT DÉSORDRÉS

par Nathanaël Jo Hunt

Il y a quelques semaines, quelques mois, mais il faut laisser le temps autant en emporte le vent, l'incomparable directrice de cet étonnant festival me suggéra subtilement l'idée, sans vouloir mettre la charrue avant le moine, de réaliser un numéro de ce Chalumeau entièrement à base de lieux communs. Voilà qui n'était pas tombé dans l'oreille d'un manchot, et j'entamais aussitôt mon procédé d'écriture avec toute la fraîcheur juvénile dont je puisse être capable. Il faut battre le fer tant qu'on ne le croise pas, me disais-je alors, et un homme averti en vaut de l'or, surtout en silence, qui en vaut le double si j'en crois les calculs compliqués du Fond Monétaire International. C'est là que la vérité me frappa de plein fouet de cuisine, tout ça risquait de manquer de sel et j'aurais sans doute un peu de mal à faire monter la sauce. Aussi me retournais-je vers elle pour lui répondre sans ambages, ne sachant pas comment faire avec. « Pierre qui mousse n'amasse pas boule », lui dis-je donc avec ce sourire éclatant qui fait mon charme, joli cœur un jour, joli cœur d'artichaut devant, planquez les poules, je lâche le coq. Bref. Madame, si de cette tâche ingrate vous comptiez me charger, sachez qu'à genoux il vous faudra m'en prier. Certes, en apparence, je suis homme à manier les maux, mais l'habit ne fait certainement pas la porte ouverte et j'ai bien peur qu'en agissant ainsi, nous nous retrouvions vite à enfoncer des poutres dans l'œil de Moscou. Aussi rétropédalais-je à la vitesse d'un cheval en moto, et changeais-je tout aussi subitement mon fusil d'épaule de porc. De lieux communs, foin. Aussi, je préférerais de loin lui proposer un édito à l'image de ce festival et de cette gazette foutraque, un édito à la page, un édito à la masse, un édito en désordre. Ne serait-ce que parce que le désordre n'existe pas, il s'agit seulement d'un ordre que je ne retrouve pas. Merci à vous d'avoir fait vivre cette 22<sup>ème</sup> édition de Chahuts, dans le désordre le plus parfait. Bon bal de fin de festival, et à l'an prochain !

© Specio

(Dessinateur chevelu, à retrouver sur [www.demeche.fr](http://www.demeche.fr))

ON A ENTENDU ÇA AU PASSAGE...  
Y'a pas à dire, elle a vraiment  
des sources, Manon.

Hugues, Walking Dreads



## L'ENTRETIEN OF THE DAY par Jonathan Hénault TOUR DE CONTES

ACHILLE GRIMAUD

**Achille Grimaud est un grand malade. Conteur génial, artiste insaisissable, show-man en perpétuelle représentation, l'homme est aussi un des seuls à pouvoir subir sans sourciller le feu des questions à la con du Chalumeau. Pire, il a du répondant.**

**Bonjour Achille Grimaud. Bon, assez rigolé, en fait, c'est quoi ton vrai prénom ?**

Rachid, mais c'était moins pratique. Non, c'est vraiment Achille... J'ai galéré jusqu'en CM1 à cause d'Achille Zavatta et d'Achille Talon, avant de me rendre compte qu'en réalité, c'était bien plus classe que Sébastien ou Nicolas.

**Mais est-ce de là que tu tires tout ton talent, Achille ?**

Ah, c'était le titre déjà affligeant de la première chronique me concernant, «Le Talent d'Achille». 15 ans plus tard, tu es le deuxième mec à oser la faire.

**En même temps, vue ta chemise (ndlr : un truc infâme à pois multicolores), question mauvais goût, ce n'est pas moi qui ai commencé...**

Elle me fait des points, cette chemise. Je profite d'être au soleil à Bordeaux pour la sortir, j'en ai pas souvent l'occasion.

**Parce que tu n'es pas d'ici ?**

Non, je suis breton, avec une mère auvergnate et un père pied-noir. C'est dur, d'autant plus quand ton père se lance dans l'immobilier et te lâche pas un rond.

*(interruption momentanée de l'interview, le temps pour Achille de taxer 40 euro à une copine)*

**Est-ce que c'est quelque chose qui marque ton travail, cette histoire familiale ?**

Oh oui... Mon premier spectacle, «Passages souterrains», était composé d'une galerie de personnages dont je me suis rendu compte après coup qu'ils correspondaient traits pour traits à des membres de ma famille.

**Du coup, qu'est-ce qui te fait rire, à part mettre des chemises ridicules ?**

Ma mère, justement. Et les chroniques radios, c'est un format que j'adore, je suis très admiratif de la capacité de rebonds de ces gars-là sur un sujet d'actualité.

**Comment se passe ton procédé d'écriture à toi, du coup ?**

Je travaille de deux façons très différentes : dans mes spectacles pour enfants, j'ai tendance à beaucoup lire de contes traditionnels, à en choisir un dont le début me plaît et à me l'approprier à ma façon... Alors que pour les adultes, c'est plutôt du Sherlock Holmes. Un mot me vient, comme ce matin où je pensais à «l'homme qui plantait des arbres» de Giono, j'en suis arrivé à «l'homme qui se plantait dans l'arbre», et de là, je me suis demandé pendant six ans qui était cet homme et pourquoi cet arbre... J'ai souvent des histoires comme ça en jachère pendant un moment, même si parfois, je peux aussi écrire un texte en une heure.

**Tu préfères quoi, du coup, les adultes ou les enfants ?**

Sexuellement, les enfants, bien sûr. Et en vrai, je me suis fait connaître par le spectacle pour adultes mais par moment, j'ai besoin de redevenir moi-même un enfant. Ce n'est pas le même enjeu, pas le même langage... Et puis, j'ai une petite fille de six ans sur qui tester mes contes.

**Les conteurs d'aujourd'hui sont les fous du roi d'hier ?**

Ah, oui, ça passe ou ça casse. C'est à la fois très difficile car le règne de l'image est passé par là, c'est dur de capter l'attention de gamins qui ont le nez sur la télévision en permanence. Et c'est à la fois fascinant quant tu tombes sur des auditoires attentifs, tout le monde t'écoute, tu n'es plus le fou du roi, mais le roi !

**C'est cet amour du risque qui t'a poussé à devenir conteur ?**

Je suis un grand fan de Jonathan & Jennifer, oui. C'est drôle, les conteurs sont souvent d'anciens instits ou des bibliothécaires. Moi je travaillais aux abattoirs et je racontais des histoires dans les bars le soir, avant d'être repéré par mon agent actuel. Du coup, les deux premiers mois, c'était la grosse pression, tu te dis que désormais tu dois être irréprochable tout en gardant la spontanéité du début. J'avais besoin d'être un peu poussé au cul. Mais je ne regrette rien, il y a des avantages et des inconvénients, pas de planning fixe mais une grande liberté qui me laisse le temps d'observer le monde...

**Bon, par contre, tu te retrouves à taxer tout le temps tout le monde ?**

Ben ouais. T'as pas dix euro, d'ailleurs ?

■ Tour de Contes

■ Samedi à 11h

■ Bibliothèque des Capucins / Saint-Michel

## RETOUR SUR IMAGES

HUBERT CHAPERON... PAR S.SAMPIETRO



Hubert Chaperon nous accueille au 4<sup>ème</sup> étage d'un immeuble bordelais sur le fameux cours Victor Hugo, artère qui marque la frontière géographique du quartier Saint Michel, dans lequel Chahuts s'inscrit avec amour depuis vingt-deux ans. *Conte amoureux*, c'est le titre qu'il a choisi pour cette lecture d'un texte en devenir, projet d'écriture initié dans le froid matin d'une nuit d'insomnie pourtant bercée de rêves. The Rêve : et si le monde entier, ce monde, le nôtre, n'était plus qu'amour ?

Il ne fait pas semblant, Monsieur Chaperon, quand il rêve, et ça le bouscule tellement lui-même qu'il se lève pour écrire, certain déjà que dans la décadence de ce monde à la dérive, une lueur d'espoir est née avec son songe, et qu'il se doit de nous la faire partager. Et en terme de partage, Hubert ne se fout pas de notre gueule. Il donne tout. L'enthousiasme de l'artiste, la folie (des grandeurs) de l'auteur et, beaucoup plus rare, jusqu'aux doutes de l'homme qui entrevoit la possibilité de s'être attaqué à plus fort que lui. L'amour, quel compagnon de route ! Écrire sur l'amour, raconter l'amour ! Et dans sa dimension universelle, s'il vous plaît ! Quel bel enjeu qui soudain... Mange tout. Le voilà qui se sent infime face à l'objectif. Et le tient pourtant, et nous le donne à entendre tant et mieux que le chantier lui-même. Je vois là les marques de sincérité et de confiance qui sont l'amour lui-même.

Et c'est avec humilité et talent qu'il nous donne les mots du livre et les mots sur livre. Arpentant, s'asseyant, s'éloignant par cette porte-ci, revenant par cette autre-là. Le projet et son regard sur le projet sont indissociables pour le moment, et c'est cela que je reçois d'abord. L'histoire d'un homme en train de définir l'aventure qui lui échoit. Questionner cette émotion comme un outil pour accepter, envisager ce sentiment comme l'arme première et ultime, intime et politique. L'amour comme base de tout et réponse à tout. Parce qu'il a peur, l'homme, quand il regarde cet aujourd'hui. Il a peur dans le froid d'un matin d'hiver. Alors il se lève et comprend que pour lui, sans doute, « écrire et aimer, c'est la même chose ».

## DANS LA BOÎTE

Chaque jour, un Chahuteur passe à la casserole...

**NOM** : PIERRE

**SURNOM** : PIERROT, JUSTE POUR MON PÈRE

**AGE** : 32 ANS

**PROFESSION** : PHOTOGRAPHE

**Pour Chahuts, tu es photographe... Est-ce que tu peux développer ?**

Dans une chambre noire, oui.

**Et dans la vie, aussi ? Juste histoire de faire une mise au point...**

C'est ce que dit mon percepteur, et oui, je fais des photos dans le milieu de la culture.

**Vous êtes tous des pervers, dans ce milieu... Et toi, comment tu prends ton trépied ?**

La chasse ! En étant toujours à l'affût du moment, la bonne photo peut arriver n'importe quand.

**Et ton gros appareil, c'est aussi une façon de te protéger du monde extérieur ?**

C'est exactement ça, un prolongement parfait de mon comportement social. Je suis du genre à être toujours dans un coin de la pièce, pas au milieu, toujours dans l'évènement, mais un peu en-dehors.

**Y'a quand même des mecs à Chahuts que tu ne peux pas voir en photo, non ?**

En toute honnêteté, c'est un des seuls festivals où personne ne me gonfle.

**Tu as de très beaux cheveux... Quel est ton secret pour éviter les pellicules ?**

Le numérique, bien sûr. Je ne travaille jamais en argentique, ce qui reste évidemment une hérésie pour un photographe.

**Tu sais ce qu'on dit en général des mecs avec un gros téléobjectif ?**

On m'en parle souvent, oui. Et plus sérieusement, je pense que le photographe doit s'attacher à disparaître, à devenir invisible... Ça, je le fais très bien !



## La 7<sup>e</sup> rumeur<sup>1/2</sup> (un feuilleton exclusif)

par The Hunter

**EPISODE 4 : Où le lecteur apprend avec soulagement que la révolution ne sera pas télévisée**

Chers concitoyens, chères concitoyennes, chahuteurs, chahuteuses, et toi, mon toit, toi, mon tout mon roi... Je suis au regret de vous annoncer que la révolution a vécu hier ses dernières heures, tuées dans l'œuf par les récents évènements dont ne devons en aucun cas sous-estimer la gravité. Hier, une de nos plus ferventes supportrices s'est vue projetée au sol et mortellement blessée dans son amour propre par l'attaque aussi vicieuse qu'insoupçonnable de sa paire de bottines plates, sans doute à la solde de l'ennemi qui rôde dans l'ombre. Désormais affublée d'un immense pansement qui ne suffira certainement jamais à lui rendre sa dignité, Igor Bogdanov erre comme une âme en peine et nous rappelle sans cesse que le danger est partout. On le sentait déjà très prégnant pendant les Causeries de Chahuts, où les partisans du pour et du contre manquèrent de s'écharper à cause d'un contre qui n'était pas vraiment pour être contre et inversement. Et la tension a atteint son paroxysme lors de la tentative de sabotage en plein blind-test de l'ordinateur de votre serviteur, qui a eu la présence d'esprit de ne pas s'affoler et de s'évanouir immédiatement pour ne pas voir ça. Autant de raisons suffisamment anxiogènes pour inciter le bras armé de notre mouvement contestataire à prendre les jambes à son cou, histoire de ne pas risquer l'affrontement facial. Les nouvelles du front sont mauvaises, nous avons perdu. Deux cheveux. Avant que la situation ne dégénère plus encore, nous préférons déposer nos armes au pied de la Reine Mère. La révolution a vécu, la révolution n'est plus. Et c'est tant mieux. Vive Chahuts !



## Où chahuter...

Samedi 15 juin 2013\_

07h	<b>PARCOURS</b>	Anne Roy de Pianelli	RDV Place Saint-Michel
10h	<b>YOGA ET CONTES ZEN</b>	A.Roy de Pianelli & H.Rassiss	7 <sup>ème</sup> Étage <sup>1/2</sup>
10h-14h	<b>TRICOT-DATING</b>	Mille & Une Mains	Place Saint-Michel
10h-14h	<b>BUTINERIE MUSICALE</b>	Rocher de Palmer	Place Saint-Michel
10h-14h	<b>BISTR'EAU</b>	Lyonnaise des Eaux	Place Saint-Michel
10h-19h	<b>BALADE SONORE</b>	Marc Pichelin	Quartier Saint-Michel
10h-00h	<b>BALADES INSOLITES</b>	Greetchahuteurs	Quartier Saint-Michel
11h	<b>TOUR DE CONTES</b>	Achille Grimaud	Bibliothèque Capucins
11h	<b>CONVERSATION</b>	AC.Paredes & G.Rando	Jardin de l'Eau Vive
14h-17h	<b>TRAVAUX : VOUS ÊTES ICI</b>	Différents intervenants	Bibliothèque Capucins
14h	<b>LE PARTAGE DES SILENCES</b>	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
15h30	<b>LE PARTAGE DES SILENCES</b>	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
17h	<b>SWAGGI-TEST</b>	Les ados du Centre Social	7 <sup>ème</sup> Étage <sup>1/2</sup>
18h30-02h	<b>BAL</b>	Dj's	7 <sup>ème</sup> Étage <sup>1/2</sup>

dring dring CHAHUTS\_ 05 56 33 84 34 # clic clic CHAHUTS\_www.chahuts.net

Les Chalumeurs : Jonathan Hénault, Sébastien Sampietro

Coordination: Clotilde Pascaud - ne pas jeter sur la voie publique (cette gazette, pas Clotilde)

